



La Belle et la Bête

réalisation, **Jean Cocteau**
 scénario, **Jean Cocteau et René Clair** d'après le conte de **Mme Leprince de Beaumont** (1757)
 musique: **Georges Auric**
 directeur de la photographie: **Henri Alekan**
 décors, costumes : **Christian Bérard et René Moulart**
 maquillage: **Hagop Arakélian**
 date de sortie: 29 octobre 1946
 durée: 96 minutes

genre: fantastique et merveilleux

L'immédiat après guerre
 Le besoin de merveilleux

Le cinéma fantastique peut se définir par la tentative de rendre visible ou tout au moins présent l'étrange, l'anormal, la monstruosité, l'au-delà, le mystère dans un monde "ordinaire" ...
 Le fantastique joue des limites entre le réel et l'irréel. Il fait ressurgir les peurs archaïques liées entre autres à la perte d'identité, à la menace de mort ...

C'est dans les années 40 qu'en France le genre fantastique explose.
 1942 : **La nuit fantastique** de Marcel L'Herbier, **Les visiteurs du soir** de Marcel Carné
 1943 : **La main du diable** de Maurice Tourneur, **L'éternel retour** de Jean Delannoy
 1945/1946 : **La Belle et la Bête** de Jean Cocteau.

Peut-être un embryon d'explication consisterait-il à mettre en avant le fait que les réalisateurs avaient dans ce genre la possibilité de se tourner vers un ailleurs pour dénoncer la situation française de l'époque (occupation, films sous contrôle ...), et de proposer au public une échappatoire aux rigueurs cette période (tout en contournant la censure)...
 Pour *La Belle et la Bête* on parlera davantage du « merveilleux », qui n'est pas un genre à proprement parler (voir page 3).

Le réalisateur

Jean Cocteau (1889-1963). Poète, romancier dramaturge, peintre, il aborde le cinéma en 1930 avec *Le sang d'un poète*.

Les acteurs

Josette Day, Belle
Jean Marais, Avenant/la Bête/le Prince

Mila Parély, Félicie
Nane Germon, Adélaïde

Michel Auclair, Ludovic
Marcel André, le père

<p>Mots clefs, points d'ancrage pour l'étude de l'œuvre</p>	<p>Le conte (et sa structure) le merveilleux, le fantastique Le monde de Belle: la peinture Flamande de Johannes Veermer Le monde de la Bête: les gravures de Gustave Doré Les trucages</p>	<p>Ombres et lumières Noir et blanc Les miroirs Les fumées La musique</p>
--	--	--

Thème(s) du film

Jean Cocteau s'est inspiré d'un conte écrit en 1757 par **Madame Leprince de Beaumont**. Mais elle-même avait réécrit, d'une manière plus adaptée aux enfants, un court roman datant de 1740, dont l'auteur était **Madame Barbot de Villeneuve**.

Si le thème principal semble être « le merveilleux », Cocteau lui-même faisant appel dès l'ouverture du film à la part d'enfance qu'il y a en nous, la structure même du conte (de fées) contient une morale que Mme Leprince de Beaumont résume ainsi : *l'intelligence du cœur doit triompher de la méchanceté*. Il s'agirait alors de voir au-delà des apparences, d'accepter l'autre pour ce qu'il est.

L'histoire, le pitch

Pour l'offrir à sa fille, le père de la Belle cueille, sans le savoir, une rose appartenant au jardin de la Bête, qui s'en offense. Afin de sauver son père, la Belle accepte de partir vivre au château de la Bête. Elle y est somptueusement accueillie, par une bête mi-sauvage, mi-civilisée, qui lui témoigne le plus grand respect et qui souhaite l'épouser. La Belle ne peut se résoudre à accepter...

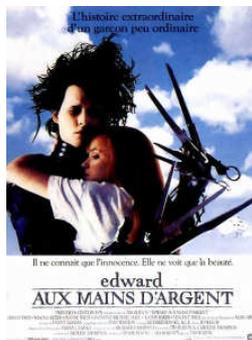
1895-1911, les « primitifs » 1912-1945, le cinéma classique 1946-1975, le cinéma moderne depuis 1976, le cinéma contemporain

Œuvre à rapprocher de



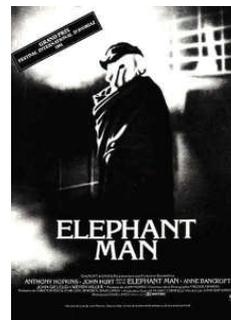
Peau d'Âne, 1970
un film de Jacques Demy d'après le conte de Perrault

La féerie, le conte...



Edward aux mains d'argent, 1991
un film de Tim Burton

Le conte gothique et burlesque de l'adaptation au monde...



Elephant Man, 1980
un film de David Lynch

Être et paraître, la différence, l'humanité...

Analyse comparative de deux séquences

De l'arrivée du père au château à la première apparition de la Bête



De l'arrivée de Belle au château à l'apparition de la Bête



L'arrivée du père : une ouverture sur le fantastique / L'arrivée de Belle : une plongée dans le merveilleux

- Les deux séquences sont construites en rimes et en écho. Les deux personnages découvrent le château de la Bête et font l'expérience du fantastique. Ils basculent dans un autre monde, quittant celui lumineux de **Vermeer** pour entrer dans le sombre monde de **Gustave Doré**. Les sortilèges contribuent à créer un univers merveilleux où les objets animés évoquent une présence invisible. Qui est le maître des lieux ? Il se manifeste sans apparaître. Il existe dans **le hors champ** du film.

Les deux séquences se terminent par l'apparition brutale de la Bête.

- Dans quelles conditions le père puis Belle arrivent-ils au château de la Bête ?

Le hasard (?) guide le premier, la volonté la seconde, Belle commençant par fuir la maison de son père. Tous les deux arrivent à pied. Remarquer les **angles de prise de vue** lorsqu'ils sont dans la forêt.

- Comment le père pénètre-t-il dans le palais ? Il hésite, il appelle, il est précédé par une ombre, la sienne qui se fait soudain menaçante.

Comment Belle pénètre-t-elle dans le palais ? Sans hésitation, en courant, mais dans un mouvement ralenti, symbolisant le merveilleux.

- Dans les salles du château le père ne rencontre qu'un seul effet fantastique : têtes et membres sans corps mais vivants et fonctionnels.

Son attitude face à cela ? Étonnement mais frayeur toute relative, il accepte cela comme s'il s'agissait d'un rêve. Idem pour Belle mais avec une surenchère merveilleuse. Le palais est toujours désert, mais les objets parlent (la porte, le miroir) et s'animent (la peau de bête sur le lit).

Et alors que le temps dans lequel évolue le père reste bien réel (marqué par diverses **ellipses**, le feu qui finit de se consumer, les bougies fondues, les coups de l'horloge), Belle semble se déplacer dans une autre dimension, marquée par les ralentis, les axes de la caméra, qui traversent le corps de Belle, les « mouvements immobiles » (Belle se déplace dans le couloir de façon surnaturelle)...

Étudier les bandes sonores de ces deux séquences. Place de la musique, place des paroles, place des bruits ?

Ce qui distingue le **fantastique** du **merveilleux**, c'est sans doute la place occupée par le surnaturel. Dans le merveilleux, l'introduction est faite par le fameux « Il était une fois ». Le merveilleux est régi par des lois qui appartiennent au domaine du surnaturel.

La Bête dit au père « *Ne cherchez pas à comprendre* » : la nature du merveilleux c'est de renoncer à la raison. Dans le merveilleux, il n'y a pas de référence au réel, pas de soucis de crédibilité ; il privilégie la poésie, l'imaginaire, l'irrationnel, le rêve et l'inexplicable

Le fantastique naît de la collusion entre le réel et l'irréel : il déséquilibre le réel en faisant apparaître au sein d'un univers crédible et reconnaissable des éléments étranges et inexplicables qui suscitent la peur.

Dans ce film, on passe d'un univers à l'autre. Qu'est-ce qui distingue alors l'un de l'autre, c'est-à-dire pourquoi en tant que spectateur acceptons nous l'idée qu'il existe dans ce film un univers de la réalité et un univers magique ? Comment percevons-nous que nous sommes dans un monde ou dans un autre ?

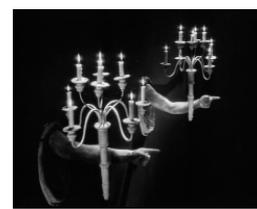
Les procédés du merveilleux



La lumière; le monde de Belle n'est pas photographié de la même façon que celui de la Bête. Si les extérieurs du premier sont largement éclairés, c'est qu'ils appartiennent au monde « réel » (influencé par les peintures flamandes du XVII^e s. Quand Belle s'enfuit pour rejoindre la Bête, son monde bascule, la lumière devient irréaliste (une nuit éclairée comme un plein jour). Elle rejoint le domaine des ombres, celui des gravures de Gustave Doré.



Les fumées, omniprésentes dans le monde de la Bête, sont avant tout un symbole de son animalité ; brumes autour du château, fumée émise par le gant de la bête ou par la bête elle-même, statues rejetant de la fumée par les narines, où dont le crâne fume la nuit dans le couloir désert ...



Les effets spéciaux : le tournage à l'envers (apparition du collier, allumage des candélabres...), le ralenti, les personnages déplacés sur des planches à roulettes, une couverture qui s'anime,..., des « trucages bricolés » qui participent à la magie du film.



Les miroirs, nombreux, ne reflètent que rarement la « réalité ». Ainsi la première apparition de Belle est-elle son reflet idéalisé par Avenant, l'amoureux, dans le miroir du parquet (autre trucage simpliste).

Le miroir magique donne le reflet de ce que l'on veut voir, quand il ne révèle pas la véritable nature de celui qui s'y regarde... C'est ce miroir qui permet à Belle de voir d'abord son père malade puis la Bête agonisante, dans un chassé-croisé signifiant.

Vers la pratique

Le merveilleux, le fantastique
La différence
L'opposition/le rapprochement
Le monstre
Le masque, le maquillage
L'ombre et la lumière

La métamorphose



Giuseppe Arcimboldo
Le juriste, 1566
huile sur toile



Man Ray
Kiki, violon d'Ingres
1924
gélatine d'argent



Orlan
Masque mbangu et visage
de femme eurostéphanoise
avec bigoudis
2000
photographie numérique

Pistes pour la classe

Autour de l'histoire

- Lire le conte originel de Jeanne Marie Leprince de Beaumont. Relever les divergences.
- Retracer l'histoire racontée dans le film en quelques images (retrouver les grands « mouvements », les grandes séquences du film. On pourra utiliser une iconographie multiple : dessins, photographies réalisées en classe, reproduction de peintures flamandes, et gravures de Gustave Doré... Chaque image sera accompagnée d'un court commentaire.

Autour du merveilleux

- Que voit-on dans le miroir ? Faire des jeux avec différents miroirs renvoyant différents points de vue. Faire des photographies (un enfant devant le miroir, le reflet d'un autre...)
- Recréer des atmosphères en jouant avec les ombres : pièce sombre, différents points d'éclairage, mise en scène, figurants. Faire des photographies
- Répertoire des trucages du film : surimpression (miroir magique), le tournage à l'envers (envol du couple, bougies qui s'allument), ralenti ...
- Inventer des « trucages photographiques sans trucages » : donner l'impression que l'on flotte dans l'air, ou qu'un enfant est géant...
- Petits exercices en prise de vue image par image: faire disparaître et apparaître des objets, des personnages



Photo Philippe Gueguen pour WAD

Autour des décors

- Dessiner le plan du château grâce aux informations livrées par le film : l'extérieur : parc, écurie, allée avec les statues, escaliers, porte d'entrée l'intérieur : le couloir avec les bras candélabres, la salle de réception avec la cheminée, les escaliers, le couloir aux voilages, la chambre de la Belle, les pièces cachées (celles derrière la grille)...
- Se rendre au château de Raray faire des prises de vues de la statuaire. Varier les cadrages...

Autour du film

- Faire une collection d'images d'intérieurs Flamands du XVIIème siècle, de gravures de Gustave Doré
- Faire une collection d'images de monstres, bestiaires, princes charmants...



1895-1911, les « primitifs »

1912-1945, le cinéma classique

1946-1975, le cinéma moderne

depuis 1976, le cinéma contemporain



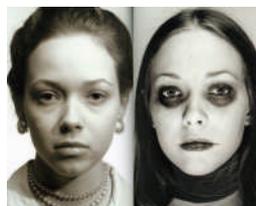
Bruce Nauman
Études pour des
hologrammes
1970
sérigraphies



Wegee
Nikita Khrouchtchev
1959
gélatine d'argent

Autour de la métamorphose:

- les grimaces/ et éclairages
- la déformation de l'image
- le maquillage, le masque
- Jekyll et Hyde, double portrait



Laetitia Hotte
Schyzophrénia, 2003
Photographies

La métamorphose d'un visage peut-être réalisée en prise de vue image par image. Le visage du modèle est cadré de face, en gros plan. A chaque petite modification (maquillage, peinture, coiffure...) on prend une photo (avec un appareil numérique ou un caméscope adapté).

Il reste ensuite à réaliser un **flip book** à partir des images imprimées (environ 25), ou à faire défiler les images prises au caméscope. Compter 50 images pour un film de 10 secondes.

Analyses comparatives

- Comparer une séquence du film de Cocteau et sa version chez Disney (l'arrivée de Belle au château de la Bête par exemple) ; Chercher les points de convergence et les points de divergence, relever les informations que nous livre la séquence, comparer les durées, le nombre de plans...
- Mise en réseau et analyse comparative de différents albums autour du thème; comparer les histoires, les illustrations...

Vers l'imaginaire

- Le père fait une description de la bête : réaliser le portrait robot
- Concevoir différents costumes pour la Bête : la Bête va à la plage, à la montagne, fait son ménage, sort en boîte...
- Réaliser des « peintures noires qui font peur »
- à la fin du film, la Belle part avec le Prince : elle envoie une carte postale à son père...

Voir aussi

Littérature :

Le chat botté (le monde des fées), Hansel et Gretel (la forêt, symbole de la perte)

Notre dame de Paris. Victor Hugo 1831 (Quasimodo-Esmeralda)

Les histoires de la Belle et la Bête racontées dans le monde. Ed. Syros, 2008

Albums de jeunesse

- La Belle et la Bête. Coll les petits cailloux. Nathan
- La Belle et la Bête. Les classiques du père Castor. Flammarion
- Lisebelle et la Bête. L'élan vert

Mythologie :

16 métamorphoses d'Ovide, Françoise Rachmuhl. Ed Castor poche

* **Attention**, tous les films ne peuvent pas être vus en intégralité par des jeunes spectateurs, certaines images pouvant heurter leur sensibilité. Il convient que l'enseignant fasse un choix dans les scènes qu'il souhaite montrer et analyser (dans Freaks ou Elephant Man notamment).

Vitraux :

Galerie de Psyché, Musée Condé-Chantilly. 44 vitraux en grisaille racontant l'histoire d'Amour et de Psyché.



Musique:

Maurice Ravel : les entretiens de la Belle et la Bête, 1912

Philippe Glass : La Belle et la Bête, un opéra de 1994

Cinéma *:

Edward aux mains d'argent. Tim Burton, 1991

Le royaume des fées. Georges Méliès, 1903

Freaks. Tod Browning, 1932

Notre Dame de Paris. Jean Delannoy, 1956

Pour aller plus loin

- Cahier de notes sur ...la Belle et la Bête. Jacques Aumont/ les enfants de cinéma. Dispositif École et cinéma
- "La Belle et la Bête". Journal d'un film, Jean Cocteau, Ed. du Rocher/Jean-Paul Bertrand, 1989
- La Belle et le Bête- Ed. Le Rocher, 18/09/2003 ISBN : 2268047555
- La Belle et la Bête, les coulisses du tournage. Dominique Marny. Ed Le pré aux clercs, 2005
- www.ac-caen.fr/orne/ress/culture/cinema/ecole_et_cinema/archives

Annexes

Amour et Psyché

« Psyché est l'une des trois filles d'un roi, si belle que tous les habitants du royaume l'adoraient et Aphrodite en était jalouse au point de vouloir tramer sa perte.

Elle envoya Eros avec comme mission de lui inspirer l'amour pour l'être le plus hideux de la terre. Mais tel est pris (épris?) qui croyait prendre: Eros tombe lui aussi sous le charme de Psyché. Il demanda à Apollon de donner un oracle au roi lui prescrivant d'exposer sa fille sur un rocher. Là vêtue de noir, soumise, elle attend la venue du monstre mais c'est le souffle léger de Zéphyr qui l'emporte vers un palais mystérieux. Elle est la seule habitante de ce palais merveilleux où les portes sont ornées de pierres précieuses et où le dallage du sol est d'or pur.

Jamais elle ne peut voir le maître de céans mais il lui rend visite toutes les nuits, et lui promet que leur bonheur durera toujours, à la condition qu'elle ne cherche pas à voir le visage de son amant.

Mais les sœurs de Psyché la persuadent qu'elle est aimée d'un monstre. Une nuit, elle allume une lampe. Tandis qu'elle contemple avec ravissement la beauté de son amant, une goutte d'huile tombe sur lui. Il se réveille et s'enfuit, alors disparaît le palais enchanté.

Commence pour Psyché une série d'épreuves, dont elle se tire grâce à l'appui secret d'Amour et la ténacité de son amour...»



8 des 44 vitraux de la galerie de Psyché au musée Condé de Chantilly.

Ils présentent le début de l'histoire: l'enlèvement de Psyché par Zéphyr, son arrivée au palais merveilleux, les servantes invisibles qui la préparent à l'arrivée de l'époux, la première nuit, le premier matin (l'époux a disparu), l'arrivée des sœurs jalouses, la transgression, Psyché découvre l'Amour... et le perd.

C'est le début de ses épreuves...